

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
CENTRE RÉGIONAL DE PUBLICATION DE BORDEAUX

LE DÉCOR ARCHITECTONIQUE
DE
SAINTE ANTIQUES

LES CHAPITEAUX ET BASES

par

Dominique TARDY

avec la collaboration de *F. SCHACH*

AQUITANIA supplément 5

ÉDITIONS DU CNRS
15, quai Anatole-France
75700 PARIS

1989

ÉDITIONS DE LA
FÉDÉRATION AQUITANIA
6 bis, cours de Gourgue
33074 BORDEAUX

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE : L. MAURIN et M. THAURÉ	5
AVANT-PROPOS	9
INTRODUCTION	11
1. LES CHAPITEAUX CORINTHIENS	15
<i>Chapiteaux augustéens</i>	15
<i>Chapiteaux julio-claudiens</i>	33
<i>Chapiteaux flaviens</i>	46
<i>Chapiteaux première moitié du IIème siècle</i>	61
<i>Chapiteaux IIème et IIIème siècles</i>	73
2. LES CHAPITEAUX COMPOSITES	83
<i>Chapiteaux julio-claudiens</i>	83
<i>Chapiteaux flaviens</i>	91
<i>Chapiteaux première moitié du IIème siècle</i>	98
<i>Chapiteaux du IIIème siècle</i>	106
3. LES CHAPITEAUX CORINTHISANTS	111
<i>Chapiteaux flaviens</i>	111
<i>Chapiteaux du IIème siècle</i>	116
4. LES CHAPITEAUX IONICISANTS	129
5. LES CHAPITEAUX TOSCANS	139
6. LES BASES : TYPOLOGIE ET ÉVOLUTION	151

7. CARACTÉRISTIQUES DE L'ATELIER ET ÉVOLUTION DU VOCABULAIRE ORNEMENTAL	157
CONCLUSION	167
BIBLIOGRAPHIE	175
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES	179
TABLE DES FIGURES	181



LA NEF

IMPRIMEUR CONSEIL

22, rue du Peugue

33000 BORDEAUX

4. CHAPITEAUX IONICISANTS

Type A

1. Six chapiteaux de colonne appartiennent à cette série.

- Provenance : rempart du Bas-Empire.
- N° d'inventaire : 49.144 ; 49.145 ; 49.146 ; 49.147 ; 49.148 ; 81.160.
- Bibl. : L. MAURIN, *SA*, p. 135 et fig. 240-241.

Catalogue : Saintes cité bimillénaire, p. 57, fig. 301.

- État de conservation

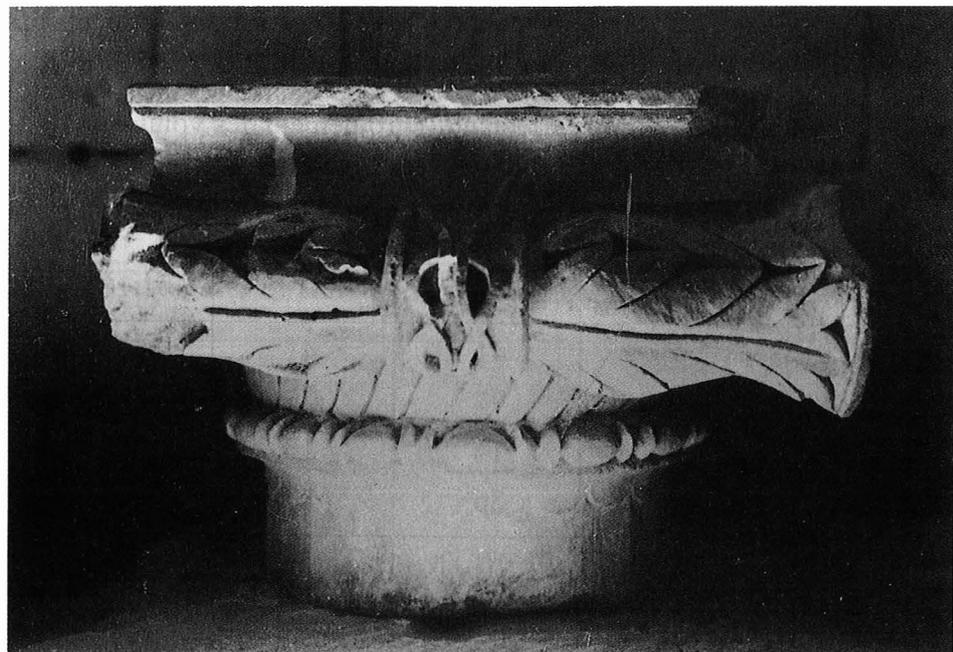
Les blocs 49.144, 49.147 et 49.148 sont entièrement bûchés. La lecture des motifs est rendue impossible.

81.160 (fig. 61, 62) : Deux extrémités angulaires de l'abaque sont abattues, une volute manque. Cassures affectant l'enroulement des volutes.

49.145 (fig. 63, 64) : Abaque, kyma ionique et large retaille sur la colonne.

49.146 (fig. 65) : Bloc très endommagé, abaque, kyma et balustre cassés.

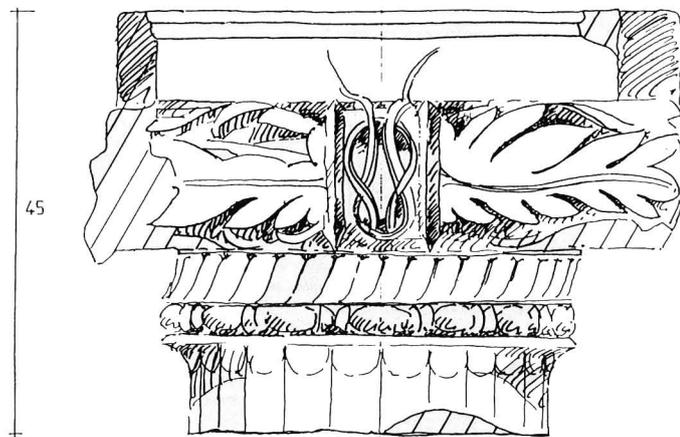
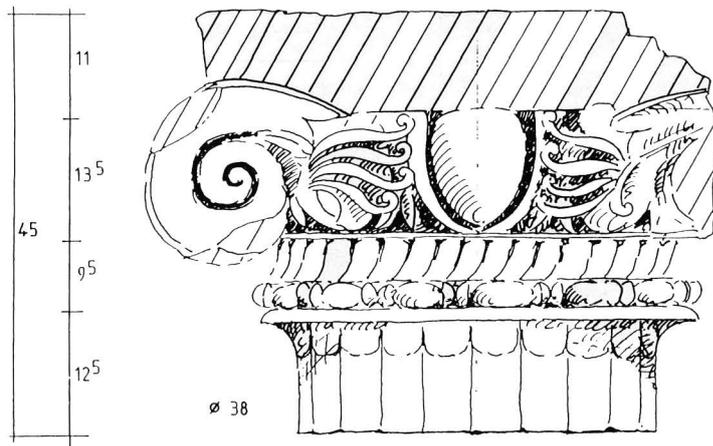
<i>Dim. générales</i>	49.145	49.146	81.160
H. T.	41	41	45
H. du chap.	27	25	32
H. colonne	14	16	12,5
Diam. base	36	37	38
<i>Dim. remarquables</i>			
H. du gorgerin	10	7	9,5
H. kyma ionique	13	11	13,5
H. abaque	8	7	11



81.160

Fig. 61

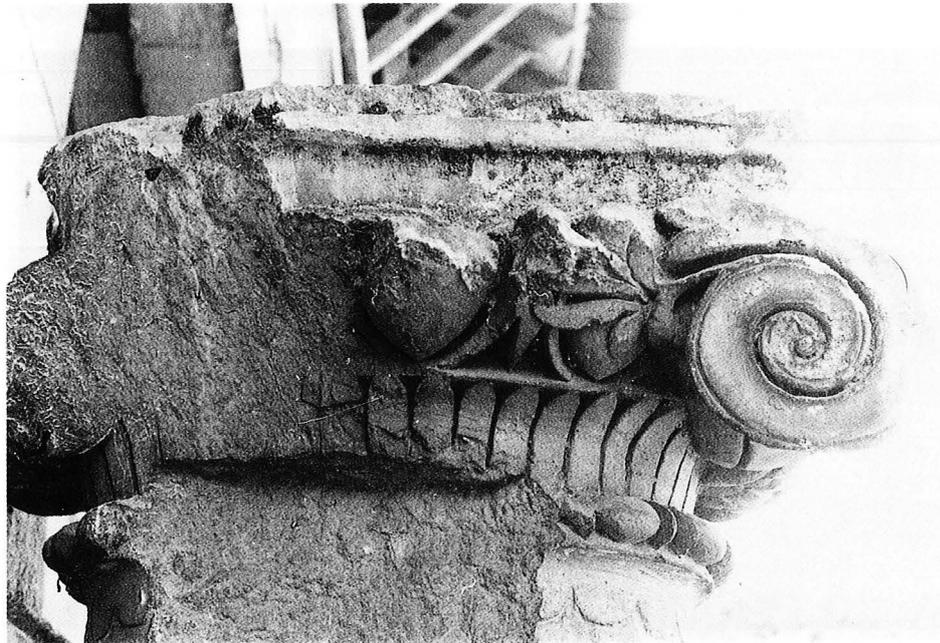
Chapiteau de la fin du Ier siècle ; TYPE A.



81.160

Fig. 62

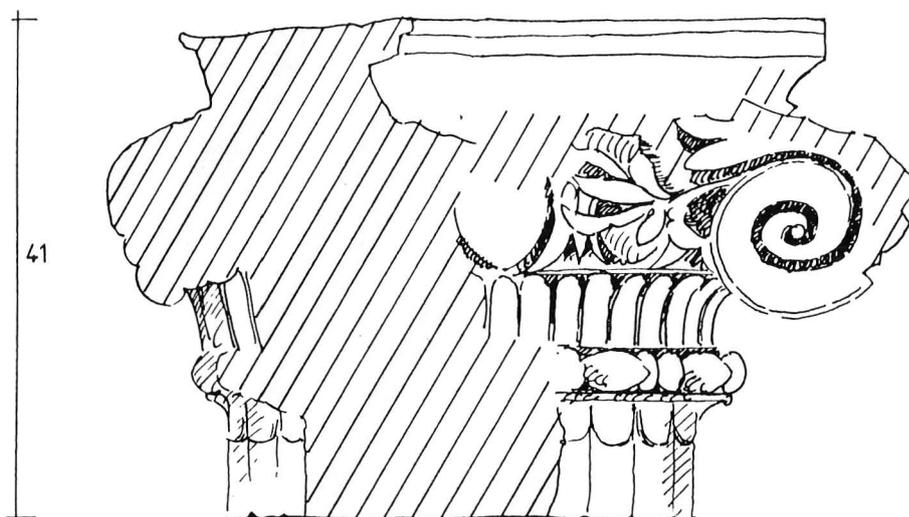
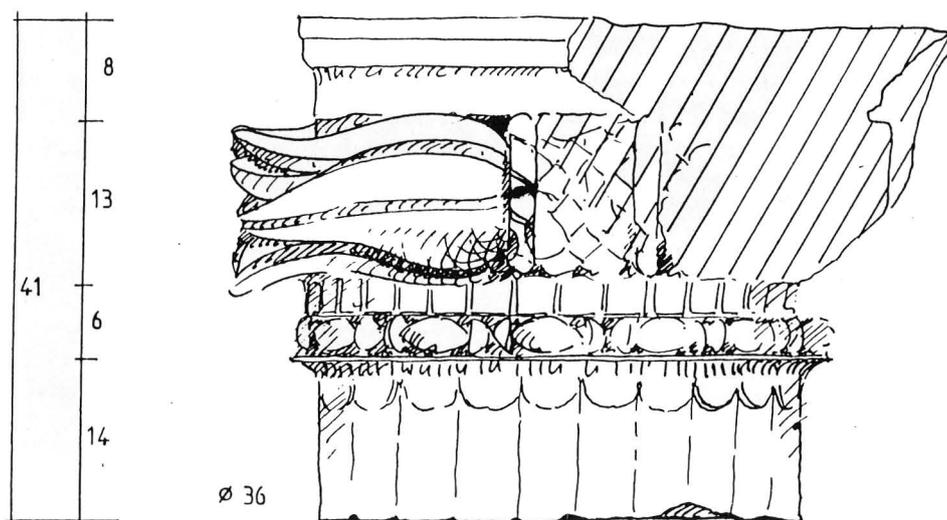
Chapiteau de la fin du Ier siècle ; TYPE A.



49.145

Fig. 63

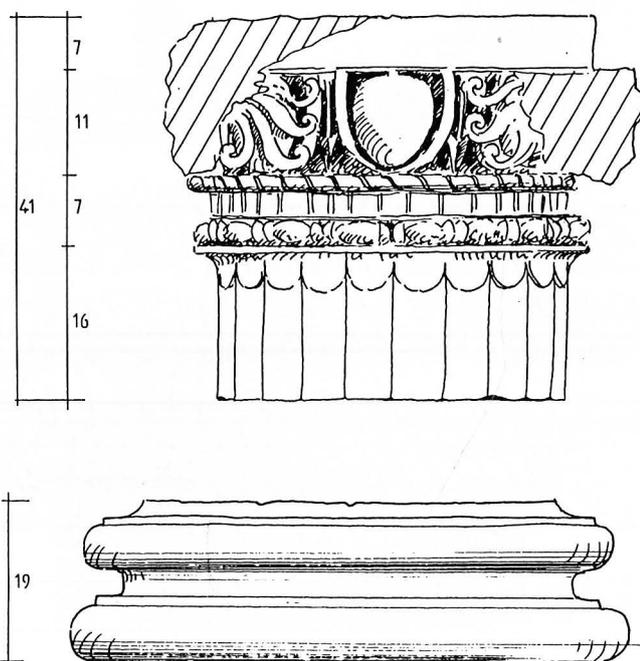
Chapiteau de la fin du Ier siècle ; TYPE A.



49.145

Fig. 64

Chapiteau de la fin du 1er siècle ; TYPE A.



49.146

Fig. 65

Chapiteau et base de la fin du Ier siècle ; TYPE A.

Ces trois chapiteaux offrent un module et des caractéristiques structurelles identiques. Au-dessus d'un fût de colonne à facettes terminées par des ménisques, se développe, taillé dans le même bloc, un gorgerin orné de languettes plates, souligné d'un astragale de perles ovales séparées par deux pirouettes plan-convexes.

L'échine ionique, séparée du gorgerin par un filet (sur les blocs 81.160 et 49.145) ou par un ovolo décoré d'une tresse à deux brins (sur le bloc 49.146), porte trois oves et fers de lances dont seul l'élément axial est visible, les oves latéraux étant masqués par les demi-palmettes angulaires. Les volutes à section concave, bordées d'un filet le long de la frange externe, prennent naissance sur le kyma ionique, elles bordent un balustre qui présente des décors variés : des feuilles d'eau lisses, à nervure axiale incisée, resserrées dans un boudrier recouvert d'écailles et bordé de deux tresses sur 49.145 ; des feuilles lobées, à nervure axiale en relief, resserrées dans un boudrier orné d'un noeud d'Héraclès sur 81.160. En l'absence du canal des volutes, suivant un schéma déjà décrit pour les chapiteaux composites¹⁵⁰ l'abaque repose sur le kyma ionique, il est composé de deux moulures lisses : un talon surmonté d'un filet.

2 — Bases.

Ces chapiteaux sont associés à des bases de type attique dont sont conservés six exemplaires.

• N° d'inventaire : 49.302 ; 49.303 ; 49.304 ; 49.305 ; 49.306 ; 49.307.

<i>Dimensions générales</i>		<i>Dimensions remarquables</i>	
H. T. du bloc	93	H. tore sup.	5,6
H. de la base	19	H. scotie + filets	4
Diam. base colonne	44	H. tore inf.	6

Sur les autres exemplaires, seule change la hauteur du tambour de colonne solidaire de la base¹⁵¹.

	49.302	49.303	49.304	49.305	49.306	49.307
H. colonne	30	52	23	93	83	33

Deux tores, sensiblement d'égale hauteur, encadrent une scotie bien développée, mais à section verticale, encadrée de deux filets.

Une structure particulière nous a conduit à proposer, pour ces chapiteaux, le qualificatif de ionicisant. En effet, si l'on retrouve les principales composantes de la forme ionique canonique : abaque carré, kyma ionique et deux balustres latéraux¹⁵², on constate d'une part, une altération

150. *Supra*, p. 108-109.

151. Les dimensions ont été prises sur le bloc 49.305.

152. Sur le type canonique voir P. PENSABENE, *op. cit.*, p. 202.

importante du profil, de même nature que celle que nous avons pu remarquer sur la série composite¹⁵³, suppression du canal des volutes celles-ci se développant à partir du kyma d'oves, et d'autre part la présence d'un haut gorgerin recouvert de languettes. La présence de ces languettes a conduit H. Kähler à réunir l'ensemble des exemplaires de ce groupe dans la série des chapiteaux composites sous le titre de chapiteau-avec-un-calathos-de-godrons¹⁵⁴. Or, à notre sens, la présence des balustres est déterminante pour proposer cette série comme dérivant du ionique normal tel qu'il se développe dans toutes les provinces de l'empire à l'époque romaine¹⁵⁵.

L'aire de diffusion de ce groupe semble se limiter à la Gaule et à la Rhénanie, suivant en cela celle de la série composite¹⁵⁶, mais le développement chronologique, faute de séries publiées, en est beaucoup moins assuré. Les exemplaires rassemblés par Kähler sont datés de manière très imprécise à partir des motifs de balustres et des ressemblances typologiques du kyma ionique¹⁵⁷, or les trois exemplaires saints, qui appartiennent à la même construction, présentent un vocabulaire ornemental varié témoignant de l'existence probable de cahiers de modèles (en particulier pour les balustres) dans lesquels puisaient indifféremment les *lapidarii*¹⁵⁸.

De quels éléments dispose-t-on alors, pour essayer de cerner la chronologie de cet ensemble ?

L'analyse du vocabulaire décoratif n'est, dans ce contexte, que peu significative. Ainsi le baudrier décoré d'un noeud d'Héraclès se retrouve, pour les séries romaines, sur les chapiteaux augustéens de la basilique d'Éphèse et sur des chapiteaux julio-claudiens de Bilbilis¹⁵⁹.

Le baudrier à décor d'imbrications présente une large diffusion chronologique allant de l'époque augustéenne au III^e siècle après Jésus-Christ¹⁶⁰. Quant au décor de feuilles d'eau lisses et dentelées, c'est un des plus répandus qui soit¹⁶¹.

153. *Supra*, p. 108-109.

154. H. KÄHLER, *op. cit.*, p. 74 forme Q : Kapitelle mit Pfeifenblattkalathos.

155. Une synthèse sur ce type et son développement au Moyen-Orient : ORHAN BINGÖL, *Das ionische Normalkapitell in hellenistischer und römischer Zeit in Kleinasien*, Tübingen, 1980. Même si quelques exemplaires relevant de cette série sont construits avec des volutes diagonales, il s'agit toujours d'un registre ionique.

156. Hors de Gaule et de Rhénanie, nous n'avons trouvé qu'un chapiteau pouvant relever de ce type, en Espagne, à l'époque flavienne, et encore apparaît-il comme tout à fait exceptionnel : M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, *op. cit.*, p. 47.

157. H. KÄHLER, chapiteaux de Kaiseraugst, Q9, *op. cit.*, pl. 12.

158. Ce qui confirme l'étude de BINGÖL sur les séries orientales montrant une répétition du même motif sur plusieurs siècles. Cf. les décors de baudriers, p. 78 sq.

159. Sur les chapiteaux ioniques d'Éphèse voir W. ALZINGER, *Augustische Architektur in Ephesos*, 1975, p. 61 et 0. BINGÖL sur la typologie du baudrier, type E : Heraklesknoten. Sur les chapiteaux d'Espagne : M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, *op. cit.*, p. 43-44.

160. Il correspond dans la typologie de BINGÖL au type G : *Schuppenblattreihen* (p. 63). Des exemples augustéens à Ostie, P. PENSABENE, *op. cit.*, p. 39 n° 109 ; en Espagne, au II^e siècle, M. A. GUTTIERREZ BEHEMERID, *op. cit.*, p. 48-49.

161. Ce décor correspond au type VIII de BINGÖL : *Schilfblätter* que l'on trouve dans les séries occidentales au premier et second siècle : cf. P. PENSABENE, *op. cit.*, n° 107-109, p. 38-39, et 112-119, p. 39-42 ; sur les séries orientales : O. BINGÖL, *op. cit.*, p. 85.

Il n'en est pas de même des motifs canoniques, qui renvoient aux cartons de l'atelier, et permettent ainsi de proposer une chronologie relative. Ici, le motif des oves est particulièrement significatif : bien que relevant d'au moins deux "mains", il autorise un rapprochement avec les séries flaviennes. Sur le bloc 81.160 (fig. 62), les oves, assez plats au sommet, épointés à la base, enserrés dans des coques aux bordures convexes, séparés par des flèches bien découpées, montées sur une base semi-circulaire, renvoient aux grands chapiteaux composites du début de l'époque flavienne¹⁶², alors que l'ove fortement dégagé du fond et d'un ovale étiré, renvoie, malgré un traitement plus sec, au chapiteau composite de la fin du premier siècle¹⁶³. Sur le bloc 49.145, le petit espace laissé pour les oves, à l'épannelage, a conduit le sculpteur à élargir leur corps, mais flèches intermédiaires et coquilles sont identiques aux précédentes. D'autre part, le calice végétal, à la naissance de la palmette, rappelle ces mêmes chapiteaux composites. Sans négliger les phénomènes d'auto-reproduction des cartons, qui, on le voit, existent à l'intérieur de l'atelier, la datation antonine proposée par L. Maurin pour cette série¹⁶⁴, nous apparaît beaucoup trop tardive en raison même du caractère de ces motifs canoniques, qui ne peuvent se situer au-delà de l'extrême fin du premier siècle ou du tout début du second siècle¹⁶⁵.

162. *Infra*, p. 159, évolution des motifs.

163. *Ibid.*, p. 159.

164. L. MAURIN, *op. cit.*, p. 137.

165. *Infra*, p. 160 : l'évolution des motifs canoniques.